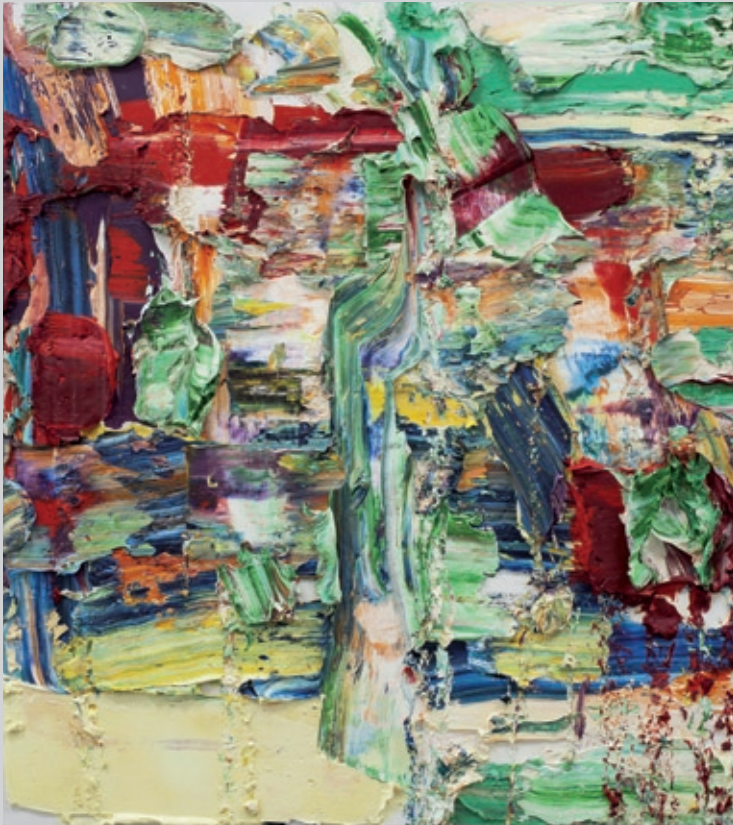


# ART 13 – OLYMPIA GRAND HALL

## LONDRES / LONDON



Zhu Jinshi, Galeries Pearl Lam / Zhu Jinshi, Pearl Lam Galleries



Mouna Rebeiz, Le Rouge et le Noir, Meshkati Fine Art

**Le calendrier artistique international propose une nouvelle foire avec le lancement d'Art 13.**

L'exposition s'est tenue à l'Olympia Grand Hall de Londres, lieu spectaculaire de l'époque victorienne. La foire a rassemblé plus de 120 galeries du monde entier. Art 13 a été créée par Tim Etchells et Sandy Angus, le duo à l'origine d'Art HK : Hong Kong International Art Fair en 2007 et à qui on attribue le mérite d'avoir permis à l'art asiatique d'entrer dans la sphère internationale. Pour la majorité des galeries présentes, Art 13 a été leur première expérience sur la scène artistique des foires londonniennes.

Art 13 s'est positionnée comme une foire d'art à la perspective internationale en mettant l'accent sur les talents créatifs de pays, tels que la Chine, l'Inde, l'Australie, le Brésil, mais aussi l'Afrique. L'artiste chinois Zhu Jinshi a occupé le centre du hall d'exposition avec une très grande installation. La structure, appelée *Boat* (2012), est réalisée en bambou, coton et 10 000 feuilles de papier de riz. Zhu Jinshi est représenté par les Galeries Asia's Pearl Lam, que l'on retrouve régulièrement sur la scène artistique internationale, et qui savouraient le plaisir d'une première exposition à Londres. Leur stand était essentiellement dédié aux peintures abstraites asiatiques. On y découvrirait encore Zhu Jinshi avec des toiles de grand format, ainsi que l'artiste Su Xiaobai. Harriet Onslow, directrice générale des galeries, raconte que l'implication de Tim Etchells a été un élément déterminant dans leur décision d'exposer. Elle explique qu'Art 13 « est une foire très différente de celles qu'elle fait habituellement. Nous avons déjà de nombreux collectionneurs à Londres et il était intéressant pour eux de voir les nouveaux travaux physiquement plutôt que sous forme numérique. Nous avons également pu rencontrer de nouvelles personnes. Néanmoins, installer le bateau a été épuisant. J'en sais aujourd'hui plus que vous ne pouvez l'imaginer sur les réglementations en matière de santé et de sécurité ! », dit-elle en riant.

The international art calendar has managed to make room for another fair, with the launch of Art 13.

Housed in London's Olympia Grand Hall, a dramatic Victorian-era exhibition hall, the show brought together over 120 galleries from across the world. Art 13 was founded by Tim Etchells and Sandy Angus, the pair who established Art HK: Hong Kong International Art Fair in 2007 and are credited for helping to bring Asian art to the international arena. For the majority of the galleries exhibiting, Art 13 was their first experience of being involved in a London art fair.

Art 13 has positioned itself as the art fair with an international perspective, focusing on the creative talents of countries such as China, India, Africa, Australia and Brazil. The Chinese artist Zhu Jinshi filled the center of the hall with a vast installation. The structure, entitled *Boat* (2012), was made from bamboo, cotton and 10,000 sheets of rice paper. Zhu Jinshi is represented by Asia's Pearl Lam Galleries, who are regulars on the international art fair scene and were enjoying their first experience of showing in London. Their stand had an emphasis on Asian abstract paintings. Zhu Jinshi was again exhibiting; this time large-scale canvases, alongside the artist Su Xiaobai. Harriet Onslow, managing director of the galleries, says that the involvement of Tim Etchells was a major draw in deciding to exhibit. She explains that Art 13 'is a very different fair to the ones we usually attend. We already have a lot of collectors in London so it was good for them to see the new pieces for themselves rather than in digital form, and we have also met a lot of new faces. However, installing the boat has nearly killed me. I now know more about health and safety regulations than you would believe!' she laughs.

Meshkati Fine Art exposait quelques artistes de premier ordre, comme Hepworth et Kitaj, ainsi que Mouna Rebeiz, une artiste française, formée à des techniques de peinture des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Rebeiz présentait *Le Rouge et le Noir*, une peinture inspirée du roman tragique de Stendhal sur la déception et la complexité de la passion. L'artiste explique que, depuis son plus jeune âge, cette histoire la hante, alors elle a décidé, il y a dix ans, de peindre une réponse symbolique au livre. Sur cette toile, nous observons la précision et l'attention accordées par l'artiste à la rose, pourtant quand les yeux se posent plus bas sur la tige, on découvre une simple ligne, presque graphique, ce qui crée une composition embarrassante. « La rose n'est pas terminée, parce que l'histoire non plus ne l'était pas, l'amour n'étant pas consommé. Le mot passion vient du mot grec *pathos*, qui signifie souffrance. Quand on est passionné, on souffre » déclare l'artiste. La propriétaire de la galerie, Sethy Meshkati, explique qu'elle a choisi d'exposer cette peinture car « la technique y est très présente et elle s'accordait bien avec les autres artistes exposés ». Meshkati a apprécié l'expérience d'être impliquée dans la foire et l'a jugée très positive. « Nous avons enregistré de bonnes ventes et le lieu est magnifique. J'espère que l'an prochain, l'accent sera encore davantage mis sur les marchés de l'art contemporain émergent, comme l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient ».

Rebeiz a déjà participé à des foires internationales mais c'était la première fois qu'elle présentait son travail à Londres. Récemment, l'artiste a exposé avec succès dans deux foires à Paris, présentant une série de peintures explorant les problèmes de la féminité, en juxtaposant les symboles kitsch de Betty Boop et des nus de style rubénien. Dans ses prochaines œuvres, Rebeiz va collaborer avec sa fille pour créer une série de peintures où « mère et fille travailleront sur la même pièce d'art. Deux générations seront réunies dans la même peinture ». Meshkati Fine Art prévoit d'ailleurs d'organiser en 2014 une tournée des peintures de Rebeiz, qui démarrera à Londres et ira jusqu'en Amérique.

De l'autre côté du hall d'exposition, la galerie Paris-Beijing a exposé des photographies chinoises contemporaines, dont des travaux de Liu Bolin. Sa série *Hiding in the City* a été conçue suite à la destruction de l'atelier de l'artiste lors de la démolition du village de Suojia. Les premières photos de la série de Bolin montrent ses assistants en train de peindre minutieusement le corps de l'artiste et le photographiant alors qu'il disparaît dans la toile de fond de son ancien atelier. Dans cette série de photographies, Bolin utilise son corps pour exprimer son sentiment d'injustice, se transformant en caméléon se métamorphosant au gré de l'environnement, que ce soit le kiosque, le bureau ou des rues taguées dans Paris. Flore Degoul, directrice de la galerie Paris-Beijing, explique que Bolin « n'a pas fait beaucoup d'expositions à Londres, au contraire de la France ou l'Amérique où il est très connu. Son travail est très profond et il souhaite que les gens, en regardant ses photos, s'interrogent sur tout ce qui se passe dans le monde ». La galerie Paris-Beijing présentait également *Moonlight*, un caisson lumineux créé par Yang Yongliang et un montage numérique de l'artiste coréen In-Sook Kim.

Degoul raconte que c'est la première fois que la galerie est présente sur une foire d'art londonienne et cela représente pour elle l'opportunité d'accroître sa clientèle anglaise. « Nous avons enregistré de bonnes ventes et c'est agréable de participer à une nouvelle foire qui vient compléter la foire Frieze, en accueillant beaucoup de galeries asiatiques. Je remarque qu'à Londres les visiteurs sont très intéressés par l'art chinois et en me promenant dans la foire, j'ai vu beaucoup d'artistes asiatiques passionnants exposés ».

Art 13 a réalisé en mars une entrée remarquable dans le monde des foires d'art en attirant presque 25 000 visiteurs, parmi lesquels on peut noter des collectionneurs d'art, tels que Charles Saatchi, Uli Sigg et Dasha Zhulova. Cela a permis d'injecter une dose d'énergie nouvelle sur la scène artistique et Art 14, l'année prochaine, s'orientera d'autant plus sur la découverte d'œuvres des marchés d'art émergents.

Meshkati Fine Art was exhibiting a selection of blue-chip artists such as Hepworth and Kitaj, alongside Mouna Rebeiz, a French artist who has trained in 17th and 18th century painting techniques. Rebeiz was exhibiting *Le Rouge et le Noir*, a painting based on Stendhal's tragic novel of deception and the complexities of passion. The artist explains that since her youth the story has haunted her, so ten years ago she decided to paint a symbolic response to the book. In the painting we see the precision and attention that the artist has lavished on the rose head, yet as the eye gazes down the stem, it becomes a simple, almost graphic outline, creating an uneasy composition. 'The rose is unfinished, as the story was also unfinished and the love was not consummated. In Latin, from the word passion comes the word *pathos*, which means suffering. When one is passionate, one suffers' says the artist. Gallery owner Sethy Meshkati, explains that she chose the painting to exhibit as 'the craftsmanship is so present, and it fits well with the other masters that we are exhibiting.' Meshkati has found the experience of being involved in the fair to be 'very positive. We have had good sales and the location is beautiful. I am hoping that next year there will be even more of a focus on the emerging contemporary art markets, such as Latin America and the Middle East'.

Having exhibited internationally, this was the first time that Rebeiz had shown her work in London. The artist has recently had two successful shows in Paris, exhibiting a series of paintings that explore issues of femininity, juxtaposing kitsch icons of Betty Boop, with Rubenesque-style nudes. Rebeiz's forthcoming work will see her collaborating with her daughter to create a series of paintings where 'mother and daughter will work on the same piece of art. It will be two generations uniting in the same painting'. Meshkati Fine Art is planning a tour of Rebeiz's paintings in 2014, starting in London and moving over to America.

Across the hall, Galerie Paris-Beijing exhibited a selection of contemporary Chinese photography, including works by Liu Bolin. His *Hiding in the City* series was created following the destruction of his artist's studio, during the demolition of Suojia village. Bolin's early photos from the series saw his assistants painstakingly painting his body and photographing him disappearing into the backdrop of his former studio. Throughout the series, Bolin uses his body to express his feelings of injustice, becoming a chameleon that morphs into its surroundings, be that the newsstand, office or graffiti ridden streets of Paris. Flore Degoul, Galerie Paris-Beijing's director, says that the Bolin 'has not been shown in London much, but in France and America he is well established. It is very strong work and he wants people to question what is going on around the world.' Galerie Paris-Beijing was also exhibiting *Moonlight*, a light-box piece by Yang Yongliang, and a digital montage by the Korean artist In-Sook Kim.

Degoul explains that this is the first time that the gallery has been involved with a London art fair and they used it as an opportunity to expand their British client base. 'We have had good sales and it is nice to have a young fair such as this, which complements Frieze, welcoming so many Asian galleries. I can feel that there is a strong interest in London in Chinese art and just from walking around the fair we have seen lots of interesting Asian artists being represented'.

Art 13 made an impressive debut in March, attracting almost 25,000 visitors, including art collectors such as Charles Saatchi, Uli Sigg and Dasha Zhulova. It succeeded in injecting a dose of youthful energy into the art fair scene and next year's Art 14 looks set to become the place to discover works from the emerging art markets.

■ Zoey Goto



Art 13 London



Liu Bolin, Paris Bookshelf



Art 13 London